

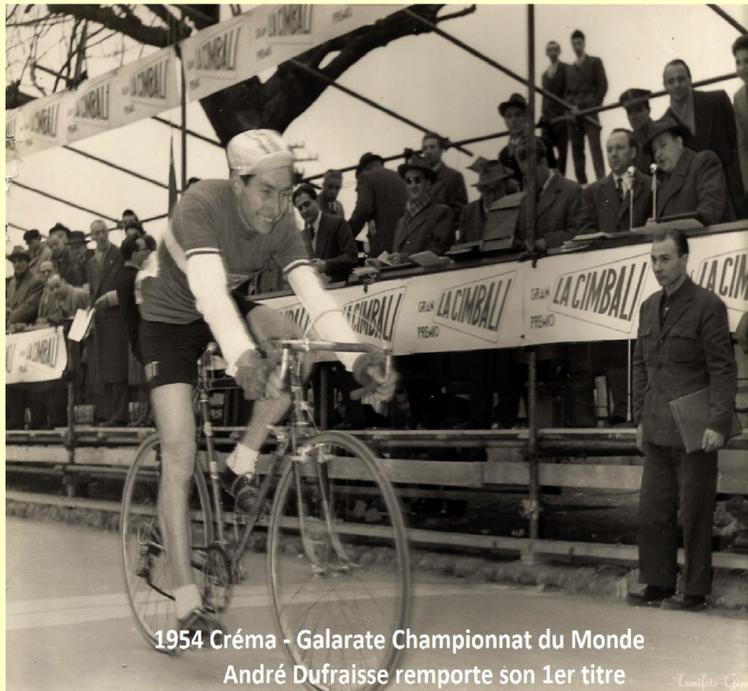
Le « Fausto Coppi des labours » : quintuple champion du Monde



C'est en 1954, à GALARATE en Italie, malgré une crevaison, qu'il conquiert son premier titre de Champion du Monde annonçant un règne sans partage. Puis il s'impose successivement à SARREBRÜCK, LUXEMBOURG, EDELAERE et LIMOGES. Ce dernier maillot "arc-en-ciel" fut sûrement le plus dur à conquérir. Une lombalgie tenace, et de redoutables adversaires: l'Italien SEVERINI, et le jeune Allemand WOLFSHOHL, semant le doute jusqu'à l'arrivée dans le cœur des 30 000 spectateurs massés aux abords du parc municipal de Beaublanc.



1954 Premier maillot arc en ciel
Et déjà de nombreuses places d'honneur pour André Dufraisse



1954 Créma - Galarate Championnat du Monde
André Dufraisse remporte son 1er titre



1955 Sarrebrück. André s'envole vers son deuxième titre



1956 Luxembourg Championnat du Monde
André Dufraisse en plein effort dans la neige



24 FEVRIER 1957
R. Oubron soutient André
épuisé, mais vainqueur

1957 Edelaere Championnat du Monde



Un cinquième titre, à Limoges !

1958 (23 Février) Limoges Championnat du Monde

5 fois Champion du Monde de
cyclo-cross : 1954 à 1958

1953 - 1961 - 1962 - 1963.

— 2ème en 1951 et 1952, 3ème en



1961 Hanovre Championnat du Monde
André Dufraisse 3ème, Rolf Wolfshohl 1er, Renato Longo 2ème

la moindre des victoires est
lorsqu'elle est acquise dans un
le cross cyclo-pédestre. Vingt-
vingt à l'heure de moyenne dans

Antoine Blondin, *L'Equipe*, 1956 : « [...] toujours bonne à prendre, même compartiment aussi bâtard et ingrat que quatre kilomètres menés à moins de des sous-bois tortueux, des champions voltigeurs aux allures de porteurs de journaux ou de cueilleurs de champignons, beaucoup de boue, de courants d'air, de cabrioles obscures et peu d'applaudissements chez un public de rencontre, dont on ne sait pas très bien s'il n'est pas plutôt en train de se réchauffer les mains, voilà qui ne requiert certes pas qu'on embouche les trompettes d'un lyrisme débridé. Pourtant, les meilleurs coureurs quittent au moins une fois la route pour venir s'y casser les dents avant de retourner à des épreuves plus moelleuses, abandonnant ce sceptre rugueux à une filiation de nobles et rudes tâcherons qui ne se renouvelle guère pour cette raison qu'elle a conquis sur le tas le privilège de faire la loi dans son quartier.

Oubron, Rondeaux, Dufraisse, ces trois noms couvrent plusieurs générations d'une spécialité sans doute peu aristocratique mais foisonnante en mérites variés. En remportant, dimanche dernier, pour la troisième année consécutive le championnat du monde, André Dufraisse a tout fait pour revaloriser et sortir de la frange d'ombre où l'opinion le relègue, un titre qui en vaut beaucoup d'autres. Quand André sera champion du monde pour la quinzième fois, la quantité à défaut de la qualité suffira peut-être à l'imposer. »